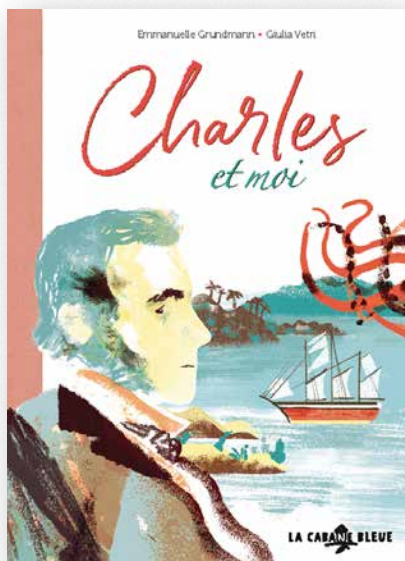


Un docu-fiction sur la vie de Charles Darwin et les relations inter-espèces



Charles et moi

Écrit par **Emmanuelle Grundmann**

Illustré par **Giulia Vetri**

À partir de **8 ans**

Et si l'on abordait l'histoire à travers les yeux d'un animal ? Voici le récit d'Aglaé, un poulpe qui, au XIX^e siècle, se lie d'amitié avec un dénommé Charles. Dans ce docu-fiction, le lecteur découvre comment ce mystérieux personnage a révolutionné la science et notre vision du monde animal. Car il s'agit ni plus ni moins que de Charles Darwin ! Un **texte poétique** qui met en lumière la relation homme-animal et revient au **sens premier de l'écologie** : l'étude des interactions entre les êtres vivants.

21 x 27,5 cm
couverture cartonnée
32 pages
17 €
Parution : 10 octobre 2019

ISBN : 978-2-491231-03-3



Emmanuelle Grundmann

Auteur

Emmanuelle Grundmann est biologiste, primatologue et reporter animalière. Convaincue de la nécessité de défendre la biodiversité, elle œuvre à la défense des espèces menacées. Auteur d'une cinquantaine d'essais et de documentaires autour du monde animal, elle vit en Bourgogne.



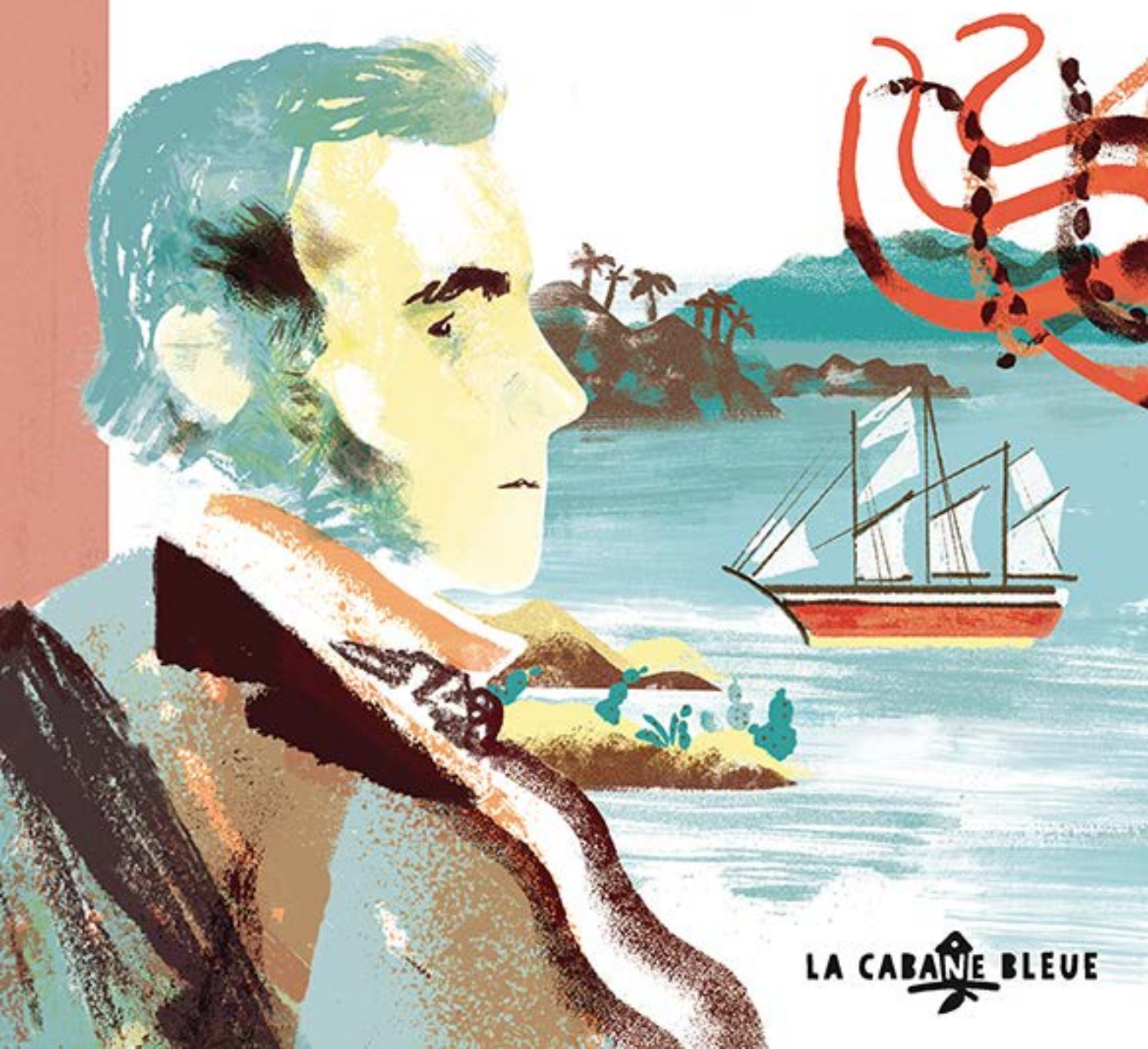
Giulia Vetri

Illustratrice

Giulia Vetri est illustratrice et graphiste de formation. Elle a illustré plusieurs couvertures de romans jeunesse (Didier Jeunesse, La Joie de lire...) et divers articles dans la presse. Elle est l'autrice-illustratrice du titre **Antarctique** (La Martinière Jeunesse). Originaire d'Italie, elle vit à Bruxelles.

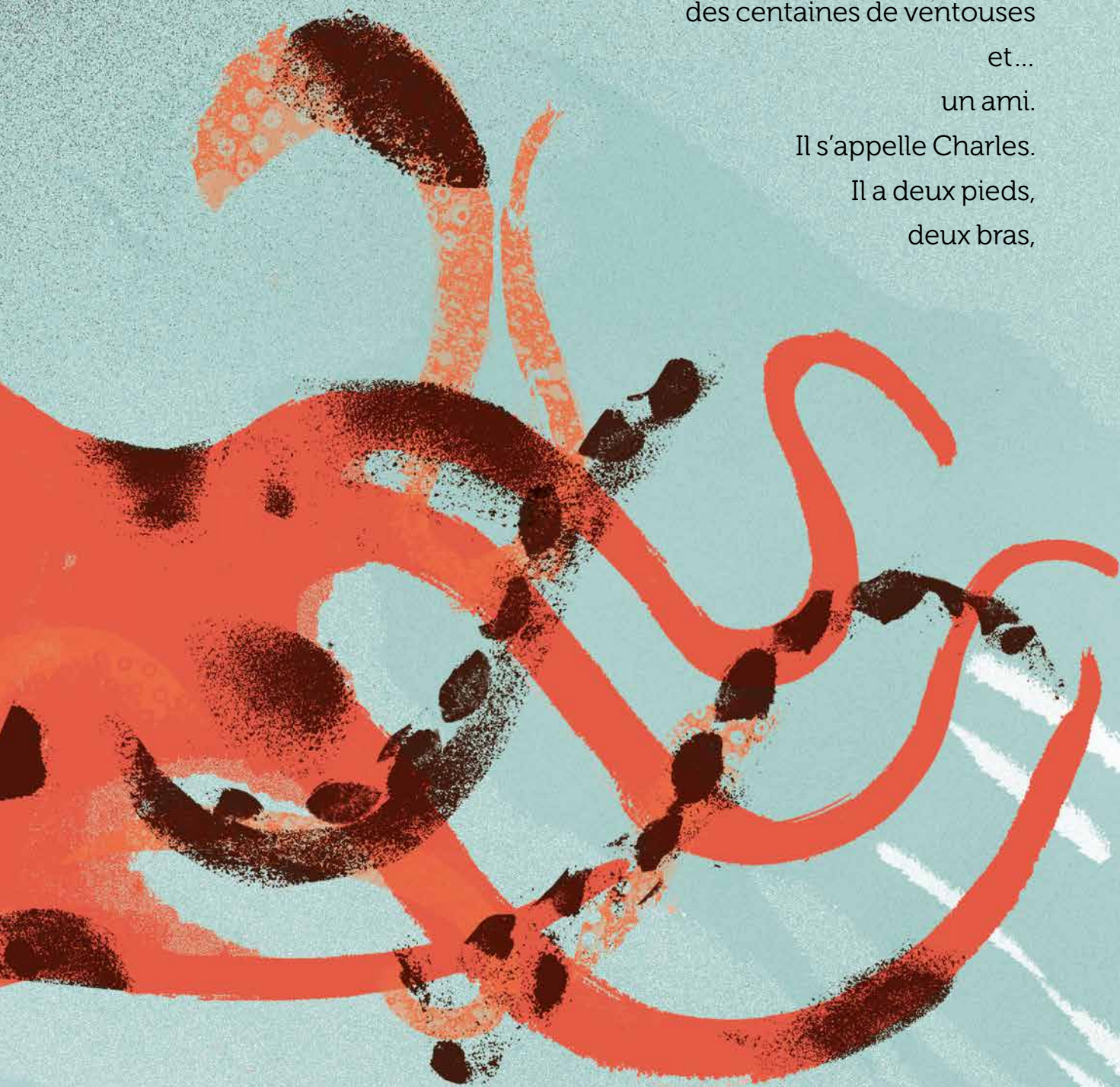
Emmanuelle Grundmann • Giulia Vetri

Charles et moi

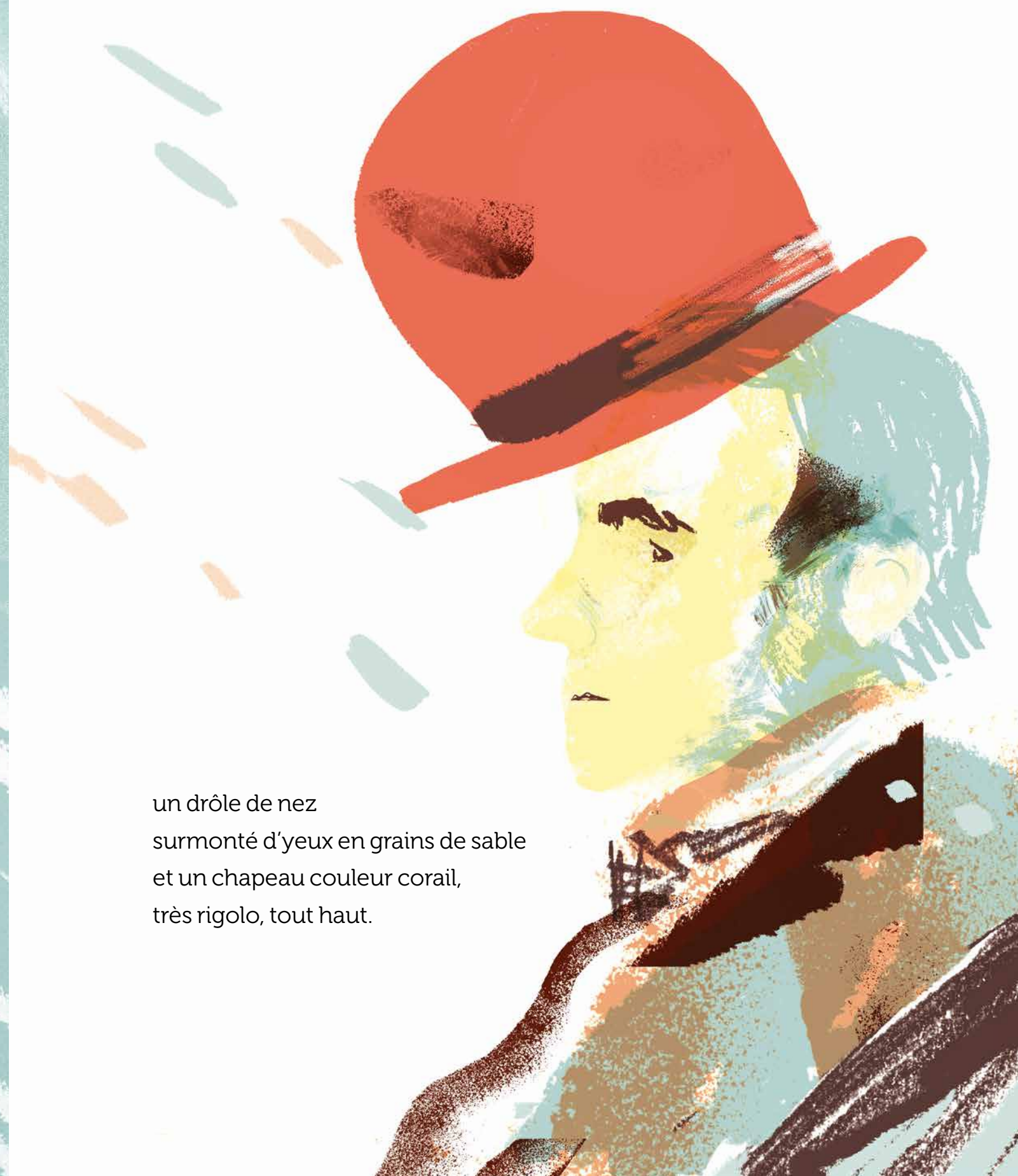


LA CABANE BLEUE

J'ai huit bras,
six lettres,
deux yeux immenses,
des centaines de ventouses
et...
un ami.
Il s'appelle Charles.
Il a deux pieds,
deux bras,

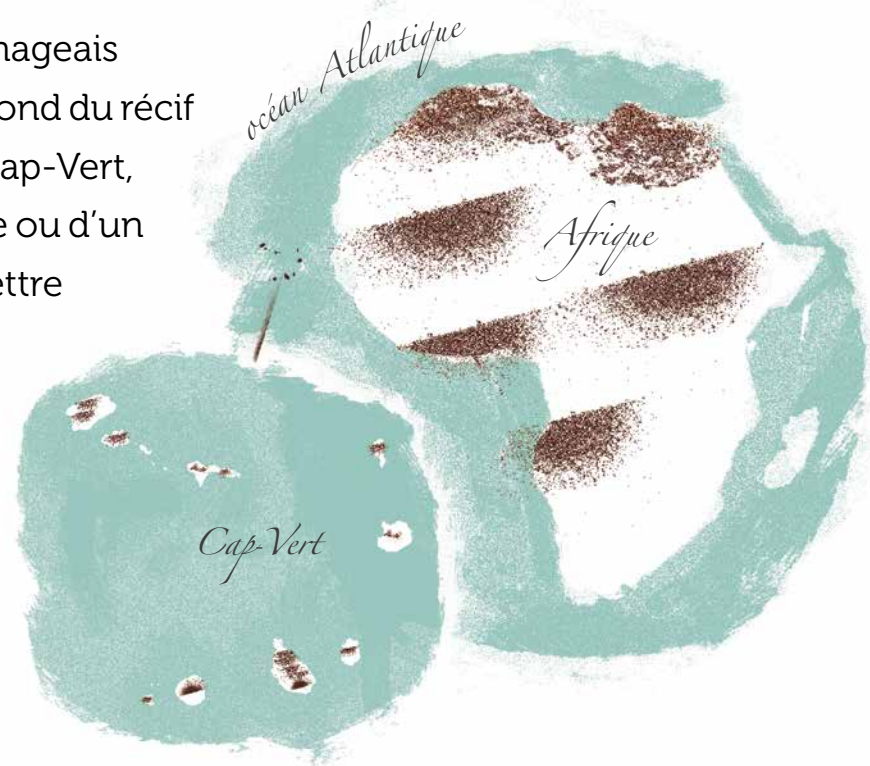


un drôle de nez
surmonté d'yeux en grains de sable
et un chapeau couleur corail,
très rigolo, tout haut.



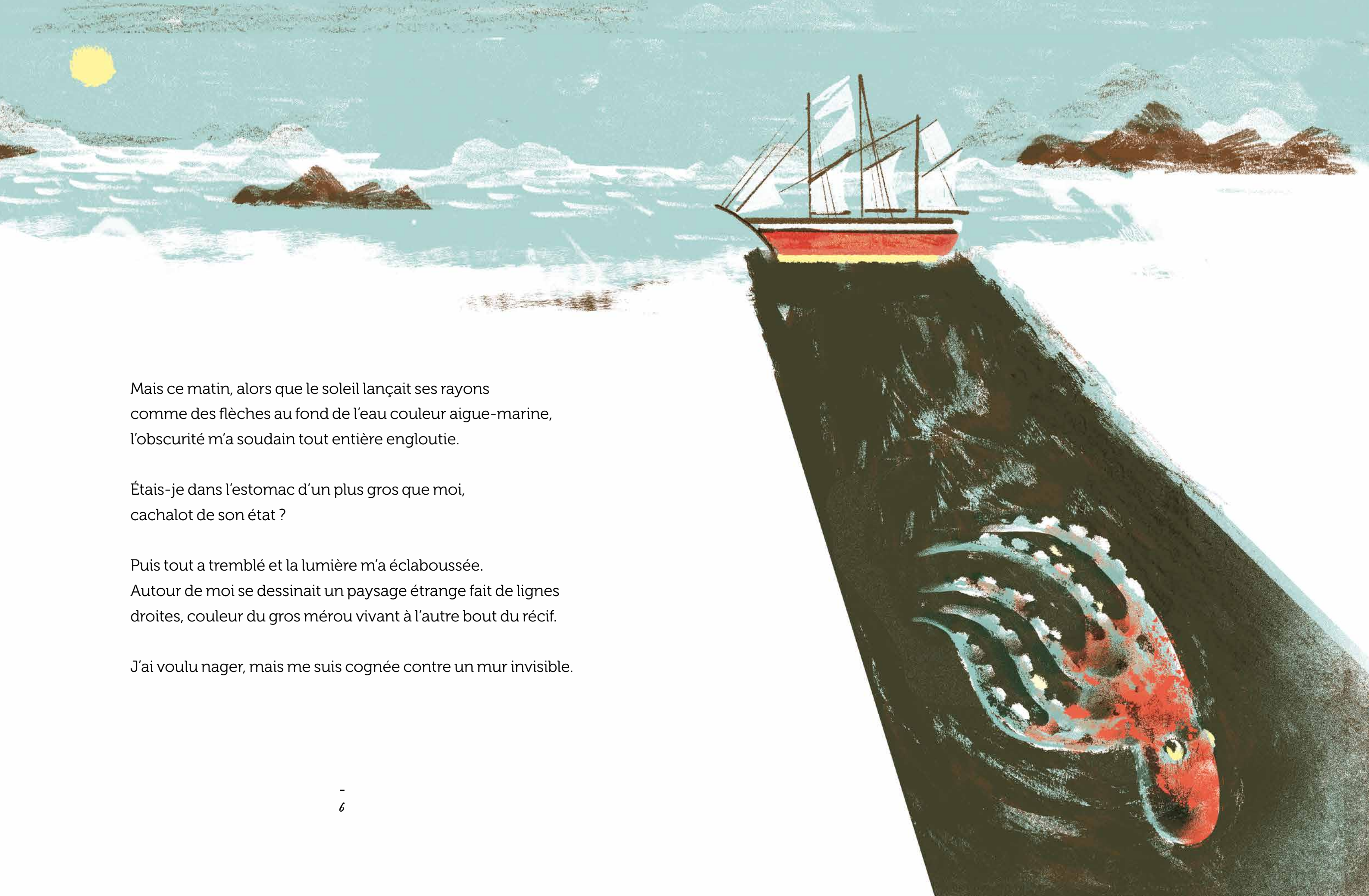
C'est dans ce chapeau qu'il m'a transportée,
après m'avoir pêchée dans sa longue épuisette
avec Séraphin, mon voisin oursin.

Ce jour de 1832, je nageais
tranquillement au fond du récif
ourlant les îles du Cap-Vert,
en quête d'un crabe ou d'un
coquillage à me mettre
sous le bec.



J'habite ici, dans une minuscule anfractuosité,
entre une éponge baril et un corail cerveau.
Lorsque je ne me repose pas, camouflée sur le fond sableux
ou dans mon terrier, je pars chasser.



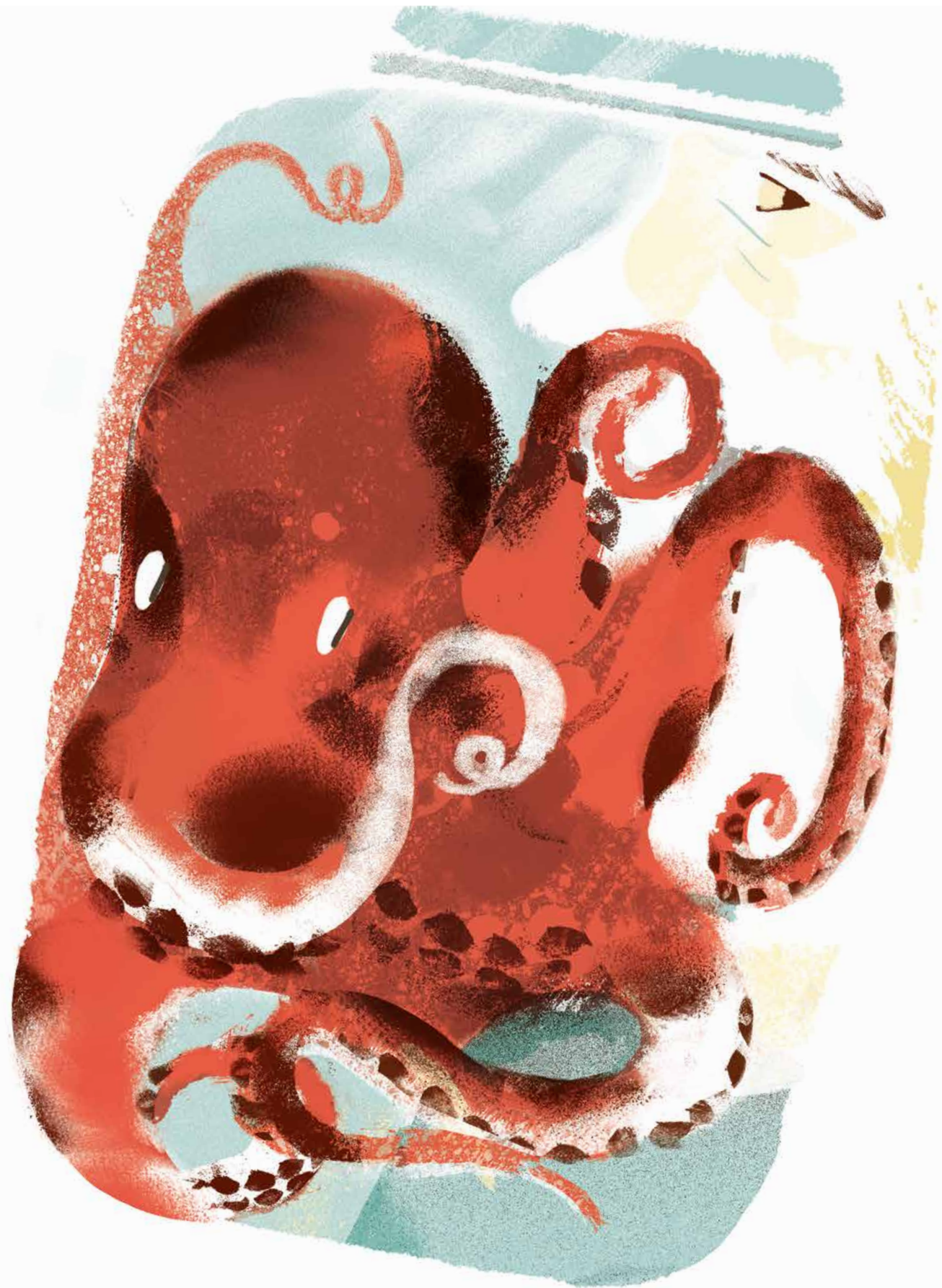


Mais ce matin, alors que le soleil lançait ses rayons
comme des flèches au fond de l'eau couleur aigue-marine,
l'obscurité m'a soudain tout entière engloutie.

Étais-je dans l'estomac d'un plus gros que moi,
cachalot de son état ?

Puis tout a tremblé et la lumière m'a éclaboussée.
Autour de moi se dessinait un paysage étrange fait de lignes
droites, couleur du gros mérou vivant à l'autre bout du récif.

J'ai voulu nager, mais me suis cognée contre un mur invisible.



Un visage est apparu.

Qui es-tu ? me suis-je demandé dans ma grosse tête.

« Charles, a-t-il murmuré, et toi ? »

Surprise, j'ai ouvert en grand mes yeux
avant de chuchoter en bougeant mes bras
pour me coller à la paroi :
Aglaé.

« Pour un poulpe commun, tu n'as rien de commun »,
a-t-il répliqué, des étincelles dans les yeux,
avant de s'en aller chercher une sorte de grand corail
très fin, plat et blanc.